

Ora pro nobis, Steeve.

(Réponse à Gilles Malençon)

Texte en réponse à une dithyrambe lyrique en hommage à Steve Jobs, fondateur d'Apple, intitulée "Think different", peu après la disparition de ce dernier et trouvée sur un réseau social.

"Think different". Si comme moi vous avez fait vôtre cette belle devise, dans le concert des louanges planétaire lors de la disparition de Steve Jobs, vous admettez donc par principe cette fausse note.

Comme quiconque peut trouver un fond de sagesse dans la parole christique et beaucoup à redire - c'est un euphémisme - à l'encontre des innombrables églises et sectes qui pourtant s'y réfèrent, on reconnaît facilement les talents d'informaticiens de l'ingénieur Jobs tout en émettant des réserves sur l'empire commercial *Apple*, semblable en ses objectifs (le plus grand profit dans le plus court terme) et ses méthodes (toutes celles qui servent au mieux le précédent objectif) à n'importe quelle autre multinationale. Sous cet angle, le fringant créateur - qui selon moi n'atteint tout de même pas la dimension d'un Thomas Edison ou des frères Lumière - perd un peu de sa superbe.

Quelle différence au juste ? Du matériel informatique de qualité, fiable et astucieux, des appareils de communication à la pointe du progrès technologique, fort bien et après ? Ces productions ont-elles un label écologique, éthique ? Apple n'emploie-t-il que de la main d'œuvre américaine ? La compagnie s'est-elle illustrée dans la réduction de la fracture numérique nord-sud ? A-t-elle investi dans le secteur éducatif défavorisé ? Pratique-t-elle un mécénat artistique à grande échelle ? Jobs a-t-il, au moins, comme son confrère-ennemi oligarque Bill Gates créé une fondation caritative où verser une part de sa fortune ? Honnêtement, je ne sais rien de tout cela mais, dans le flot des commentaires, je n'en ai rien entendu dire non plus. Le « think different » est semble-t-il mort avec les derniers feux du mouvement hippie. La vraie différence est une fois de plus dans la légende, habilement cultivée et promue. Jobs érigé en maître à penser, en modèle, quasi révolutionnaire, vrai rebelle - que n'a-t-on pas lu ! - incarnation du mythe du self-made man, de tous les clichés pourtant éculés du rêve américain, de la réussite sociale (entendez "devenir riche", un point c'est tout, fût-ce, comme font les autres, en exploitant des petites mains indonésiennes, thaïlandaises ou chinoises), toutes ces fariboles - et c'est affligeant - qui en font encore rêver tant ! Un nouvel Apôtre ... de la doxa néo-libérale. Voilà donc toute "*l'autre forme de pensée, celle qui était alternative à la pensée dominante*" (sic) !

Dans le premier article de Gilles Malençon au moment de la mort de Jobs, le terme de "hold-up" est curieusement valorisé. Question de culture. "Hold-up" commercial donc sur le Mp3 dont le génial Jobs n'était pas le concepteur, auquel on peut ajouter le "hold-up" technologique de la souris dont il n'était pas non plus l'inventeur puisqu'elle existait déjà sur le *Xerox Star* avec son environnement graphique, plusieurs années avant le premier *Macintosh*. La fiabilité et l'ergonomie légendaire de la gamme *Apple* ne repose en fait que sur le verrouillage d'un système très fermé à l'extérieur et de ce fait très captif à la marque, un univers technologique autarcique et à l'esprit un tantinet sectaire qui a d'ailleurs séduit des millions d'adeptes. Le plus grand talent de Jobs - partagé par les meilleurs hommes politiques - était son art à cultiver un pseudo « think different ». Le gourou de la secte *Apple* et ses lieutenants, n'ont cessé à longueur de magazines "*Mac*" - à tort ou à raison, on s'en moque - de dénigrer la concurrence (qui le leur rendait bien je suppose) offrant globalement le spectacle d'un formidable panier de crabes, le pitoyable et éternel spectacle du marché, en somme. Dernier hold-up en date, des brevets technologiques Samsung que la marque à la pomme a refusé de rémunérer au coréen ! Apple est condamné en première instance, et par un tribunal américain, qui plus est !

Non vraiment, remettons les choses à leur juste place. Nous regrettons tous l'ingénieur habile des débuts de la marque, mais il y a belle lurette que celle-ci était une grande entreprise comme une autre dans la jungle commerciale, prédateur un jour, victime le lendemain. Si vous voulez vraiment du "think different", audacieux, téméraire même, ouvert sur le futur, désintéressé, entreprenant, bâtisseurs, et de surcroît humaniste, extirpez-vous de la sphère écono-comico-merciale, tournez-vous plutôt vers des figures d'une autre dimension, d'une autre conviction comme Galilée (contraint de se dédire devant l'église), Condorcet (prison), Giordano Bruno (mort sur le bûcher), Flora Tristan, Démocrite (oeuvres détruites), Jean Meslier, Darwin, Einstein, Rousseau, Proudhon, Jaurès (assassiné) - peu de personnages contemporains malheureusement - Nietzsche, Babeuf (guillotiné), Hugo et tant d'autres. Si marquer sa différence aujourd'hui c'est simplement devenir le chef d'une nouvelle meute, un habile commerçant ou fonder son église, alors je tire un trait définitif sur tout espoir de progrès pour l'humanité.